

La Suisse proposera une norme

(cps) – Le 18 novembre prochain, les plus grandes sociétés de télécommunication et d'audio-visuel du monde se rencontreront à Koriyama, Japon, pour choisir la norme (ISO) de la télévision numérique de demain. Grâce à un professeur de l'EPFL, la Suisse sera candidate pour proposer une nouvelle norme mondiale.

Parmi les systèmes de transmission qui seront soumis au jugement des experts se trouve un nouveau procédé de codage des images né à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Développé par l'équipe du professeur Murat Kunt avec l'aide du Fonds national suisse de la recherche scientifique, de l'OFES et de la CERS, ce procédé permet de «compresser» les images jusqu'à trois fois mieux que ses concurrents pour une qualité égale. C'est-à-dire qu'il faut trois fois moins de temps pour les diffuser. Il a aussi l'avantage de pouvoir être utilisé avec n'importe quelle définition d'écran.

Choix crucial

Déjà présenté au Japon, le procédé des ingénieurs de Lausanne a suscité l'admiration. Chaque semaine, depuis six mois, des spécialistes nippons débarquent pour visiter le laboratoire du professeur Kunt, qui organisera d'autre part le prochain Congrès international de compression d'images en mars prochain.

Néanmoins, la qualité scientifique du procédé ne sera peut-être pas suffisante pour emporter la décision. D'énormes intérêts économiques sont en jeu. En effet, cette norme équivaut pratiquement à un ordre pour les fabricants de systèmes audio-visuels, car les appareils qui ne la respecteront pas seront incompatibles avec le reste du marché. Le choix des experts devrait tomber avant la fin de l'année.